BÉGUIN-VERBRUGGE Annette. *Images en textes / images du texte : dispositifs graphiques et communication écrite*

Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2006

Jean-Louis Charbonnier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/839>

DOI : 10.4000/rfp.839

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

Pagination : 157-158

ISBN : 978-2-7342-1096-2

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Jean-Louis Charbonnier, « BÉGUIN-VERBRUGGE Annette. *Images en textes / images du texte : dispositifs graphiques et communication écrite* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 160 | juillet-septembre 2007, mis en ligne le 28 septembre 2010, consulté le 23 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/839> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.839>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2021.

© tous droits réservés

BÉGUIN-VERBRUGGE Annette. *Images en textes / images du texte : dispositifs graphiques et communication écrite*

Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2006

Jean-Louis Charbonnier

RÉFÉRENCE

BÉGUIN-VERBRUGGE Annette. *Images en textes / images du texte : dispositifs graphiques et communication écrite*. Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2006

- 1 Si les effets de cadrage, de découpage et de montage dans les œuvres cinématographiques ou télévisuelles sont assez bien connus des spécialistes, quoique méconnus du grand public, les phénomènes analogues dans le domaine des écrits (qu'ils soient imprimés ou informatisés) n'ont guère été étudiés de manière systématique. Des travaux portant sur certains aspects spécifiques ont pu être publiés, soit dans le contexte d'approches socio-historiques de la communication imprimée, soit aussi, dans celui des arts plastiques, rarement en sémiotique des organisations spatiales des textes et des images.
- 2 Pourtant, et ceci dès avant l'expansion des médias informatisés, la production imprimée, ainsi que Jack Goody l'avait mis en évidence dans *La raison graphique* (Paris : Éd. de Minuit, 1979), avait très largement usé de ces effets de cadrages et de recadrages dans l'articulation des textes et des images, mais aussi des différentes catégories de textes entre eux. Dès la décennie des années 1970, les manuels scolaires ainsi que les publications de vulgarisation scientifique¹ montrent une certaine créativité dans leurs maquettes. Ces phénomènes n'ont pu que s'accroître avec l'inflation des publications électroniques, notamment avec le réseau mondial de « la Toile », et entrer dans des interactions riches de développements.

- 3 Une synthèse manquait, par cet ouvrage, Annette Béguin-Verbrugge nous l'offre. En plus de 300 pages, richement, mais utilement et sobrement documentées, elle mobilise les connaissances élaborées aussi bien dans le domaine des sciences du langage, spécifiquement de la sémiotique, que dans le domaine de la psychologie de la perception, ou encore des études d'histoire de l'art et d'esthétique, sans oublier, bien sûr, la vieille rhétorique, qui, du coup, s'en trouve transfigurée.
- 4 L'intégration de toutes ces informations, prises à des sources que l'on a rarement l'occasion de voir associées, se réalise au moyen de la notion de « cadre » dont, au passage, elle fait un concept. Celui-ci, qui rend compte aussi des *frames* dans la terminologie des concepteurs de documents électroniques, est d'abord patiemment construit, c'est-à-dire situé dans les différents contextes et les différentes fonctions où il est à l'œuvre. Ensuite, on le suit dans le reste de l'ouvrage où l'auteur entend montrer que le cadre (par exemple, la maquette) n'est pas qu'un élément morphologique externe au matériau informationnel qu'il « présente », mais qu'il remplit un rôle d'organisateur textuel et iconique. À ce titre, il produit du sens, souvent, sinon la plupart du temps, à l'insu des lecteurs.
- 5 Et c'est bien là l'intérêt de cet ouvrage pour le public des professionnels de l'enseignement et les chercheurs en éducation et formation. Il permet de comprendre ce que les médias mis en œuvre, voire fabriqués par les enseignants de manière si spontanée voire innocente, recèlent d'artifices dont l'ignorance par les enseignants et par les élèves constitue un handicap dans l'accession de ceux-ci à une scolarité non subie, dans laquelle ils seraient en capacité de tirer parti des ressources que les médias mettent à leur disposition. Nous sommes en effet dans cette situation paradoxale où les effets d'organisation textuelle mis en œuvre par les auteurs et les éditeurs rendent les médias tellement complexes qu'ils en deviennent des obstacles, du moins si les enseignants ne s'en emparent pas. On pourrait penser, notamment, que les professeurs documentalistes trouveraient là matière à exercer leur magistère, puisque aussi bien, cette connaissance des médias et de leur fonctionnement sémiotique n'est prise en charge par personne. Il y a dans cet ouvrage une volonté d'impliquer le sujet de l'acte de lecture dans la compréhension de ce qu'il lit, c'est-à-dire aussi, de la manière dont il accède à cette compréhension dans le fonctionnement des médias utilisés.
- 6 On aura compris tout l'avantage que la formation des enseignants pourrait tirer de cet ouvrage au moment où B2i, pour les élèves, et C2i pour leurs futurs enseignants s'épuisent à faire acquérir des savoir-faire principalement procéduraux, alors que l'essentiel est ailleurs, à savoir ici, dans cette publication : un travail de réflexion sémiotique/médiologique sur les objets symboliques que tout enseignant mobilise dans l'éducation et l'instruction des « apprenants ».

NOTES

1. Remarquons qu'il s'agit dans les deux cas d'entreprises d'acculturation de publics en grande partie dépourvus de références savantes, au moins sur le sujet de la publication concernée.

AUTEURS

JEAN-LOUIS CHARBONNIER

IUFM des Pays de la Loire